

Mission Mars

Par Gilles Enizan

1 – bienvenue à Copernicus



Base lunaire Copernicus

Gary Basmati était un pilote chevronné qui avait à son actif de nombreux vols intersidéraux. Il était accompagné de son épouse Hilary et de sa belle-mère Ella Ingraundersh qu'il n'avait pas eu le courage de mettre dans une maison de retraite malgré les supplications de toute la famille.

Ella Ingraundersh pourrissait la vie de son gendre depuis vingt ans et entretenait un climat de guerre civile entre Gary et Hilary avec un art consommé de la perfidie. Gary Basmati demeurait néanmoins pétri de bonté et d'amour (en apparence) et prétendait en privé qu'abandonner belle-maman aux USA n'était pas un service à rendre à son pays.

L'approche de Copernicus était facilitée par le pilotage automatique. La station prenait les commandes de l'aéronef à deux cents kilomètres de distance et les alunissages se déroulaient sans encombre depuis de nombreuses années.

- Copernicus d'Aristarchus me recevez-vous ? demanda le commandant de bord.

- Ici la base internationale Copernicus, nous vous recevons fort et clair. Veuillez déverrouiller les commandes de votre vaisseau et procéder aux exercices d'évacuation d'urgence de vos passagers.

-bien reçu Copernicus. Nous sommes à cinq cents pieds du lieu d'amarrage. Les membres de l'équipage mettent en œuvre l'exercice d'urgence. Tous les personnels à bord sont équipés de leurs scaphandres autonomes. A vous...

-ici Copernicus nous prenons le contrôle de votre vaisseau à 450 pieds. Veuillez vous mettre en pilotage automatique.

l'énorme engin amorça sa descente vers le le sol lunaire en utilisant ses rétrofusées à 200 pieds. Les chercheurs, les familles et tous les personnels s'étaient sanglés et appréhendaient l'approche avec une certaine anxiété.

Le commodore Basmati annonça par haut-parleur qu'Aristarchus initiait sa descente.

Les regards figés révélaient une certaine appréhension. Des écrans à plasma retransmettaient en temps réel les manœuvres finales grâce à des cameras fixées sur la carlingue.

Dans un brouhaha de fumée et de vibrations terrifiantes, le monstre d'acier se positionna sur son pylône d'appontage sans difficulté et le commandant Gary Basmati remercia l'équipage tout en souhaitant un agréable séjour lunaire à ses pérégrins.